

Jean-Pierre Moniteur Educateur.

Je travaille depuis 2 ans dans un Institut de rééducation qui accueille 25 enfants de 6 à 14 ans présentant des troubles du comportement et de la personnalité. Ils sont présents sur un rythme à peu près équivalent au rythme scolaire. Avec une enseignante et un élève éducateur, je m'occupe de 7 enfants âgés de 6 à 9 ans.

Il est difficile de parler des difficultés et des troubles psychologiques de ces enfants d'une manière globale car ils se manifestent de façon singulière. Néanmoins quelques traits communs permettent de cerner un peu plus leur difficulté et la souffrance psychique qui souvent l'accompagne.

Ce sont des enfants généralement vifs et intelligents mais face aux apprentissages, ils présentent des blocages, des refus, des incapacités à se concentrer, des agitations permanentes. Ils contrôlent mal leurs émotions, aussi les envies, les colères, les angoisses...se traduisent par des manifestations pulsionnelles : agressivité, grossièreté, destruction, violence physique...

Ils ont une très faible estime d'eux même. Ils se considèrent comme des nuls et affichent une détresse existentielle qui s'exprime par des propos mortifères. Les conflits internes qu'ils vivent, les amènent à chercher des réponses immédiates à leur désir sans passer par la demande, aussi ils apparaissent comme des enfants ne supportant pas la moindre frustration. L'autre est alors vécu comme l'empêcheur d'accéder à leur désir et devient menaçant. Dans leurs relations avec les autres, ils agissent souvent sur un mode défensif.

Les enfants ont environ entre 4 et 7 h de classe par semaine sur 23h. Le reste du temps ils sont en sport ou dans des activités éducatives.

Cette année je fais :

- une activité cuisine durant laquelle nous fabriquons des gâteaux que nous mangeons lors d'un goûter collectif.
- une activité bricolage. Ils construisent chacun une maison miniature qui va servir à édifier un village. Celui-ci sera aménager en prenant en compte les avis différents et donc la gestion des conflits et pour cela nous appuyons sur la réalité d'un vrai village à savoir l'organisation de la vie en société.
- un atelier bois avec 4 enfants, ils y construisent des jouets en bois. Ils apprennent à maîtriser l'outil « dangereux » ce qui implique une capacité à se contrôler pour qu'ils ne soient pas dangereux pour eux même et pour les autres.
- Une activité jardinage sur un espace partagé avec une école primaire du quartier.
- une activité construction à partir de légo, mécano ... chaque enfant prend une boîte qui doit correspondre à son niveau et doit être le plus autonome possible.

Leur rapport à la temporalité est troublé et il passe souvent d'une action à une autre sans faire de lien, aussi pour ces activités je travaille l'organisation (sortir, ranger son matériel, s'arrêter à l'heure) et la chronologie des opérations qui implique d'inscrire une réalisation dans un espace temps alors qu'ils voudraient finir tout de suite et emporter chez eux.

J'accompagne aussi des enfants à la piscine ou ils s'y retrouvent avec d'autres classes. Outre les objectifs liés à l'activité aquatique, nous visons une socialisation au travers du rapport à des enfants des classes ordinaires.

Toutes les activités ont des objectifs pédagogiques apprendre des techniques, approfondir les connaissances, travailler l'habileté manuelle, susciter de l'intérêt au savoir, valoriser les potentiels de chacun.... Mais ce sont aussi des espaces qui visent à les décentrer de leurs

problèmes. Pour les apaiser, j'accepte de m'embarquer avec eux dans leur imaginaire débordant ou celui tiré des livres. Ils ne peuvent souvent pas exprimer leurs difficultés en utilisant le « Je » mais en prenant appui sur d'autres personnes réelles ou imaginaires. Je prends en compte leur centre d'intérêt et j'adapte ainsi l'activité. Pour exemple : capturer des insectes et autres petits animaux pendant l'activité jardin parce que ça passionne un enfant et que je sais que c'est par ce biais que je peux l'arrimer au désir du savoir. Je prends souvent une position basse, celle du non savoir en leur proposant d'apprendre ensemble ce qui évite bien des conflits et des blocages.

Avec l'ensemble des collègues éducateurs nous prenons en charge les temps collectifs, récréations, temps du repas. Ces moments sont souvent les plus difficiles parce qu'ils imposent une immersion dans un plus grand collectif, angoissant et menaçant. Ils ont souvent besoin de médiateur dans leurs jeux sur la cour aussi je m'investis non pour surveiller mais pour jouer avec eux et leur montrer qu'on peut y prendre du plaisir.

Lors des actes de violence, de destruction, je tiens l'enfant responsable de ses actes et je le sanctionne mais je le reconnais aussi comme victime des conflits internes qui l'amène à cette décharge pulsionnelle et donc je l'écoute sur cette difficulté. Ainsi je passe beaucoup de temps à reprendre avec les enfants, les conflits, les colères, les violences afin de les aider à mettre en mots ce qu'ils ressentent, ce qui les gêne, qui les affectent. L'objectif est d'aider chaque enfant à repérer sa part de responsabilité et percevoir qu'il peut être acteur pour trouver d'autres réponses. Si la volonté de changer n'est pas présente alors les choses se répètent sans cesse Ses réponses seront : une demande d'aide (et là seulement la proposition de l'adulte pourra prendre sens) - une prise en charge en thérapie...

Pendant tous ces temps passés avec les enfants, il est pour moi tout aussi important de me mettre en position d'écoute pour recueillir leurs paroles (et non des interprétations), repérer ce qui se répète car c'est la base de notre travail de réflexion entre adultes lors de nos différentes réunions.

C'est un métier passionnant pour celui qui accepte d'interroger et de bousculer ses préjugés afin de prendre en compte la singularité de chacun pour accompagner et non prendre en charge.